

UN APPRENTISSAGE TECHNIQUE ? UNE FORMATION D'AVENIR

Une récente enquête de Swissmem a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les professions techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin d'engager 17'000 professionnels compétents chaque année en Suisse.

Chaque année de nombreuses places d'apprentissages dans ces mêmes métiers restent vacantes! Le projet #bepog de (re)valorisation des métiers techniques propose de fédérer tous les acteurs derrière une même bannière forte pour que les métiers techniques puissent avoir une visibilité globale positive. Il offre de plus de nombreuses activités ainsi que des fiches de synthèse qui présentent les métiers techniques de manière jeune et dynamique.

Une action d'envergure

Depuis un peu plus d'une année, l'action #bepog mise en œuvre premièrement sur l'arc jurassien par FAJI pour

arcjurassien.ch puis en Suisse romande par la fondation FocusTECH (voir encadré) se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités: des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication de grande ampleur ou encore la collaboration avec les «villages techniques» lors des salons des métiers. Raymond Stauffer, président de FAJI et de FocusTECH explique: «Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les métiers techniques et pourtant ce sont des métiers passionnants et ouverts

à toutes les carrières». Les organisateurs travaillent en collaboration avec les services de l'enseignement, de l'orientation ainsi qu'avec les bureaux de l'égalité des différents cantons romands pour faire passer le message que les métiers techniques ouvrent des portes.

Des idées reçues à changer

«Un point de frustration est l'image des métiers techniques auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Par exemple aujourd'hui un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande

Un projet issu de l'Arc jurassien...

Emanant d'une volonté politique des quatre cantons de l'Arc jurassien dans le cadre de son programme de politique régionale, le projet #bepog est conduit sous l'égide d'arcjurassien.ch et a pour objectifs de donner envie aux jeunes de s'orienter vers les métiers techniques et de contribuer au maintien de l'industrie dans l'Arc jurassien.

...des problématiques romandes

La communication de la problématique traitée par #bepog, transcende les frontières cantonales et ambitionne de réunir sous la même bannière tous les acteurs qui œuvrent au même objectif de valorisation des métiers techniques sur l'ensemble de la Suisse romande. Pour ce faire, la fondation FocusTECH a été mise en place.



Pour assurer une campagne de communication au plus près de la réalité, le projet #bepog présente des jeunes qui suivent des formations techniques. De gauche à droite: Maxime Cuche, 17 ans, polymécanicien, Raphaël Rouiller, 20 ans, dessinateur en construction industrielle, Marie Piazzalunga, 18 ans, dessinatrice en microtechnique, Gabriel Bernini, 17 ans, automaticien, Lara Zlatiew, 17 ans, polymécanicienne.



Les métiers techniques souffrent d'une image négative, mais les ateliers d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ceux d'antan. De nos jours la précision, la qualité et la propreté font partie intégrante des ateliers de production modernes. A l'image, Polydec à Bienne.

numérique... et selon l'atelier dans lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle. En terme de responsabilité, il n'est pas rare qu'un décolleteur soit responsable de plusieurs machines valant chacune plusieurs centaines de milliers de francs» explique Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI. Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont réservés aux mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Il continue: «Un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'école polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible: toutes les

portes lui sont ouvertes». Les PME de Suisse romande en sont le meilleur exemple puisque à tous les niveaux hiérarchiques, elles peuvent compter sur des professionnels ayant commencé leur carrière par un apprentissage.

Aussi pour les filles

En matière d'apprentissages, la moitié des filles se répartissent dans quatre professions différentes, contre douze pour les garçons. Les métiers techniques, notamment dans la mécanique ou la plasturgie sont très largement associés à une image du passé (et toujours très masculine). Pierre-Yves Kohler, nous dit: «Lors du dernier salon des métiers auquel #bepog a participé, un groupe de jeunes filles est passé très rapidement. Une heure plus tard, l'une d'entre elles est revenue pour se renseigner en catimini... Et elle nous a avoué qu'elle n'avait pas osé manifester son intérêt devant ses copines. C'est très frustrant de voir que faire un

apprentissage technique peut être perçu négativement... et encore plus pour les filles».

Des ambassadeurs compétents

Et ce ne sont pas les membres du team d'ambassadeurs #bepog qui vont contredire la notion que les métiers techniques sont cools. Depuis une année ces jeunes passionnés sont actifs sur les réseaux sociaux (#bepog sur Facebook et Twitter) et lors de manifestations pour partager leur affection de la technique et de leurs apprentissages. Rien de tel pour convaincre que ces métiers sont une belle promesse pour l'avenir. «Alors Mesdames, Messieurs, si votre fille ou votre fils envisage de faire un apprentissage de micromécanicien (par exemple), laissez-lui une chance de commencer ainsi sa carrière par l'apprentissage d'un métier aussi cool qui lui permettra de choisir ensuite toutes les voies d'évolution» ajoute Pierre-Yves Kohler.

Des fiches métiers qui leur rendent justice

De nombreuses associations et institutions disposent d'une très large littérature sur les métiers techniques, malheureusement ce sont très souvent des mines d'informations qui sont assez difficiles à apprivoiser. «Avec l'action #bepog, nous sommes complémentaires» explique Raymond Stauffer qui ajoute: «Nos fiches sont simples, claires et démontrent en quelques secondes ce que sont les métiers techniques et quelles sont les possibilités d'évolution. Ce sont des portes d'entrées qui permettent d'orienter rapidement les jeunes intéressés». Ensuite pour plus d'informations, ces derniers peuvent visionner les films #bepog sur le portail www.bepog.ch et découvrir plus de littérature, notamment celle réalisée par les associations faitières comme Swissmem et la Convention Patronale de l'Industrie Horlogère (CPIH). Il est d'ailleurs à relever que #bepog a réalisé ces fiches en collaboration avec ces associations responsables de la mise en place des examens. Les places



Marie, a 18 ans et étudie le métier de dessinatrice en microtechnique ; elle tient aussi un blog de mode mais s'engage également chez les pompiers, un domaine qui la séduit hautement. «Pour moi, créer des plans, c'est une façon d'expliquer des systèmes complexes et petits, comme des montres par exemple, de manière à pouvoir les fabriquer correctement et les contrôler. Sans le sens du détail, la production d'un objet n'est pas possible».

d'apprentissages sont visibles sur le site www.orientation.ch et les bureaux d'orientation professionnelle des différents cantons sont à disposition.

Une prise de conscience nécessaire

Et si les professionnels de l'industrie sont convaincus que commencer sa carrière par un apprentissage dans un métier technique n'est de loin pas un désavantage, on ne peut pas dire la même chose pour le grand public en général. «Malheureusement nos métiers souffrent toujours de cette image négative et tout ce que l'on entend par rapport à l'automatisation et l'industrie 4.0 pourrait laisser à penser qu'il n'y aura plus besoin d'hommes dans l'usine du futur mais c'est faux, les métiers vont simplement évoluer» explique le directeur qui continue: «Certes les professions vont changer et une formation de base de polymécanicien (par exemple) n'est pas une garantie inébranlable pour les quarante années à venir, mais pour quel métier est-ce encore le cas aujourd'hui? L'apprentissage offre une excellente

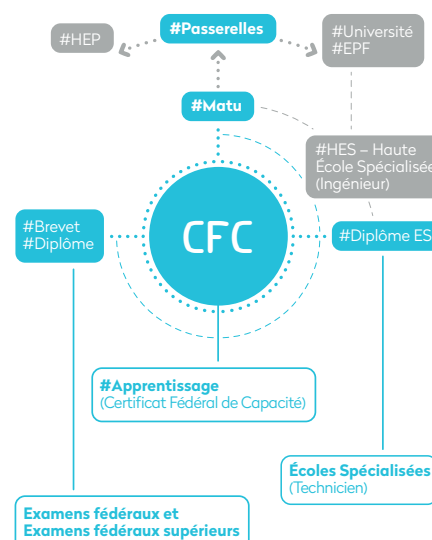


Lara, 17 ans, fait de la plongée sous-marine mais est aussi polymécanicienne en formation. «Mon apprentissage de polymécanicienne m'offre de multiples possibilités d'emplois pour l'avenir grâce aux nombreux domaines concernés. La production de pièces, l'assemblage de systèmes, l'entretien d'installations m'intéressent fortement parce que ces activités me permettent de toucher et d'agir directement».

Continue ta formation,
une fois ton CFC en poche!

Formation

#Toutestpossible #Métiersderêve
#Portesouvertes



Les métiers techniques en 1 clic bepog.ch



Faire un apprentissage pour commencer sa carrière? Aujourd'hui tout est possible avec un apprentissage. On peut décider de travailler avec son CFC ou alors continuer l'apprentissage par une maturité professionnelle et un diplôme de technicien ou d'ingénieur. Il est également possible de se former pour obtenir un brevet fédéral et un diplôme fédéral.

formation de base ouverte au monde et aux évolutions et les responsables des formations ont à cœur de faire évoluer les métiers pour correspondre au mieux à la réalité d'aujourd'hui et de demain. Les jeunes professionnels disposent ainsi d'une solide base pour le futur». ■

Les métiers techniques en 1 clic :
www.bepog.ch
Bureau #bepog
contact@bepog.ch
Tél. 032 492 71 32
FAJI SA | Route de Sorvilier 21
2735 Bévillard